

## Les maires font entendre leurs voix : « Il faut sortir du carcan administratif »



**Jean-Louis Reynaud**  
Maire de Pressins  
(Isère)

« Six communes sur les neuf que comptent les Vallons du Guiers ont dit "non" aux Vals du Dauphiné. Notre communauté de communes a voté "non" aux Vals du Dauphiné. Pourtant, les autorités ne nous invitent pas à la table des négociations concernant cette réforme, territoriale. Il faut respecter le vote des élus, sans quoi il s'agirait d'un déni manifeste de démocratie. »



**Raymond Ferraud**  
Maire du Pont-de-Beauvoisin  
(Savoie)

« J'ai le sentiment qu'on essuie les plâtres de la réforme. Pour l'instant, on est dans un carcan administratif. Il faut en sortir. D'autant que, qui peut dire si le département aura encore un intérêt dans quelques années ? Le rapprochement de nos intercommunalités entre l'Isère et la Savoie est un enjeu capital. Si nous devenons des satellites de Chambéry ou de La Tour-du-Pin, nous sommes morts. »



**Gilbert Guigue**  
Conseiller départemental  
de Savoie, maire de Domessin

« Nous sommes déterminés à faire reconnaître la réalité de ce bassin de vie. Aujourd'hui, nous avons une chance historique d'avancer : la volonté est là et la population comprend notre projet. Si nous ne saisissons pas cette chance, il est fort probable qu'elle ne se représente pas. En outre, pour faire avancer l'idée d'une commune nouvelle entre les deux Pont, il faut passer par une fusion des intercommunalités. »



**Alain Perrot**  
Maire de Saint-Béron  
(Savoie)

« En ce qui me concerne et pour aller au bout de ma pensée, je suis même favorable à ce que la communauté de communes Cœur de Chartreuse s'associe avec nous ! Nous avons un bassin de vie interdépartemental : que les préfets de Savoie et de l'Isère ne nous écoutent pas, cela dépasserait l'entendement. Une fois que la messe sera dite, il ne faudra pas venir se plaindre. Il faut y aller maintenant ! »



**Alain Primard**  
Maire de Saint-Genix-  
sur-Guiers (Savoie)

« Notre bassin de vie ne doit pas devenir un secteur dortoir. La réalité, c'est que nous travaillons tous déjà ensemble, sur le plan associatif ou des infrastructures, des équipements. Nous faisons tomber, depuis bien longtemps, les barrières administratives. Et puis qu'est-ce qu'on pèsera à moins de 30 000 habitants ? Rien ! On ne sera pas invité à la table de la Région. Ensemble, on va y arriver. »